



Gotthard Dobmeier: Ecological Conversion – Conversion to Diversity of Life. A Contribution of the Church to Sustainable Agriculture

This article deals with the specific contribution the Church can make to the social debate on sustainable agriculture. The starting point for this is the postulate formulated in the Pastoral Constitution *Gaudium et Spes*, according to which the Church must investigate the signs of the times and interpret them in the light of the Gospel. Under this premise, creation-theological, social-ethical and spiritual impulses are offered for an ecological renewal of agriculture. In doing so, the author emphasizes that the church can also contribute to more sustainability in the agricultural sector through educational work, practical initiatives and not least through its own example.

Markus Vogt: Animal Ethics in the Shadow of Agricultural Policy

Today's society is characterised by an extreme discrepancy between the emotional approach to animals and the simultaneous dominance of unprecedented contempt for animals in industrialized agriculture. The systemic challenge of agricultural policy concerns both the conditions of animal farming and the massive displacement and extinction of wildlife animals through agricultural land use. The initiatives to date for more "animal welfare" and an implementation of the constitutionally embedded respect for animals as "fellow creatures" are insufficient.

Charlotte Cremer: On Consumers, Agricultural Products and Quality Labels

Consumer responsibility is often discussed in terms of a market-economic component that brings about agricultural turnaround by the addition of individual purchasing decisions and the resulting demand for environmentally friendly products. However, this idea proves to be ineffective; structural measures that change the economic framework conditions in favour of more cost transparency are much more promising. However, this does not affect the moral duty of consumers to face up to their individual responsibility (within the scope of their possibilities) also in their purchasing behaviour. This responsibility in purchasing does not only apply to private individuals but also to institutions and is particularly relevant for the church and its institutions as it concerns the realisation of the Kingdom of God that it proclaims. Here, ecological quality labels facilitate an understanding of ecological standards between producers and consumers, but can also make visible the care with which the Church in the area of agriculture (hopefully increasingly) puts into practice its responsibility for creation and for the welfare of people and animals. Finally, the paper offers a brief presentation of the most common quality labels for agricultural products.

Bernd Hansjürgens: Biodiversity and Agriculture. Putting Agricultural Value Creation on a New Footing

The global biodiversity crisis points to the destruction of our livelihoods at a

rate never before observed in human history. The main causes of the loss of biodiversity are changed forms of land use and intensive industrial agriculture with its high use of fertilizers and pesticides. These processes are driven, among other things, by excessive meat consumption in industrialized countries. To stop the loss of biodiversity, agricultural value creation must be put on a new footing, away from rewarding production results towards rewarding ecological services. This requires a systemic change that calls for new frameworks through comprehensive regulation of production, changed incentive structures and reduced meat consumption by consumers.

Sebastian Kistler: Genome Editing as a Challenge for Christian Social Ethics

The new genome editing techniques represent a qualitative and quantitative leap in plant breeding. Desired changes in plants can be achieved considerably faster and with supposedly higher precision. For its proponents, this is a main argument for its use, as they expect improvements in food security and environmental protection. Critics are cautious and concerned about the speed and potential depth of intervention. The discourse on the new technologies and their legal assessment and regulation is extremely divergent, depending on the interests at stake. This difficult mixture of interests and the complexity of the issue also generates a challenge to Christian social ethics. However, it can also make important contributions to this discourse through its specific subject profile.



Gotthard Dobmeier : Conversion écologique – conversion à la diversité de la vie. Une contribution de l'Eglise à l'agriculture durable

Cet article traite de la contribution spécifique que l'Eglise peut apporter au débat sociétal sur l'agriculture durable. Le point de départ est la constitution pastorale « Gaudium et spes » selon laquelle il est du devoir de l'Eglise d'explorer les signes du temps et les interpréter à la lumière de l'Evangile. Sous cette prémisse, l'article, se référant à la théologie de la Création, l'éthique sociale et la spiritualité, donne des impulsions pour un renouvellement écologique de l'agriculture. L'auteur souligne que l'Eglise peut contribuer à une plus grande durabilité dans le secteur agricole par le biais de son travail éducatif, d'initiatives pratiques et, surtout, de son propre exemple.

Markus Vogt : L'éthique animale à l'ombre de la politique agricole

La société contemporaine est caractérisée par un décalage extrême entre l'approche émotionnelle des animaux et la dominance simultanée d'un mépris des animaux sans précédent dans l'agriculture industrialisée. Le défi systémique de la politique agricole concerne à la fois les conditions d'élevage des animaux et le déplacement et l'extermination massifs des animaux sauvages par l'utilisation agricole des terres. Les initiatives entreprises jusqu'à présent visant à améliorer le « bien-être animal » et à mettre en œuvre le respect des animaux comme « cocréatures » garanti par la constitution, sont largement insuffisantes.

Charlotte Cremer : Sur les consommateurs et consommatrices, les produits agricoles et les labels de qualité

La responsabilité des consommateurs est souvent considérée comme un instrument économique susceptible de changer, par le biais des décisions d'achat individuelles, les méthodes agricoles dans une direction plus écologique. Pourtant, cette idée s'avère peu efficace. Des mesures structurelles susceptibles de modifier les conditions économiques en faveur d'une plus grande transparence des coûts sont beaucoup plus prometteuses. Cependant, cela n'affecte pas le devoir moral de chacun et chacune d'assumer – dans la mesure du possible – sa propre responsabilité en tant qu'acheteur ou acheteuse. Cette responsabilité n'incombe pas seulement à des personnes privées mais aussi à des institutions, et elle est particulièrement pertinente pour l'Eglise et ses institutions, car elle concerne la réalisation du règne de Dieu que l'Eglise proclame. D'une part, les certificats d'agriculture écologique rendent transparents les standards écologiques concertés par les producteurs/productrices et les consommateurs/consommatrices. D'autre part, ils peuvent montrer à quel point l'Eglise prend soin de répondre, dans le domaine de l'agriculture, à sa responsabilité envers la Création et le bien-être des hommes et des animaux. La contribution se termine par un bref aperçu des labels bio les plus courants.

Bernd Hansjürgens : Biodiversité et agriculture. Mettre la création de valeurs dans l'agriculture sur une base nouvelle

La crise mondiale de la biodiversité met en lumière la destruction des bases naturelles de notre vie, qui progresse à un rythme jamais atteint dans l'histoire de l'humanité. La cause principale des pertes de biodiversité sont les change-

ments dans l'utilisation des sols et l'agriculture industrialisée avec son utilisation élevée d'engrais et de pesticides. Ces processus sont alimentés, entre autres, par la consommation excessive de viande dans les pays industrialisés. Afin d'enrayer la perte de biodiversité, il faut mettre la création de valeurs agricoles sur des bases nouvelles, en s'éloignant de la récompense des résultats de la production pour privilégier la rémunération de prestations écologiques. Cela exige un changement de système qui implique des mesures structurelles destinées à réguler la production de façon détaillée, la modification des structures d'incitation et la réduction de la consommation de viande.

Sebastian Kistler : L'édition du génome – un défi nouveau pour l'éthique sociale chrétienne

Les nouvelles techniques d'édition du génome représentent un saut qualitatif et quantitatif dans l'amélioration des plantes. Des changements souhaités dans les plantes peuvent être réalisés beaucoup plus rapidement et avec une précision supposée plus élevée. Pour leurs partisans il s'agit d'un argument principal en faveur de leur utilisation, car ils en attendent des améliorations en matière de sécurité alimentaire et de protection de l'environnement. Pour les détracteurs, la rapidité et la potentielle profondeur de l'intervention donnent matière à précaution et souci. Le débat autour des nouvelles techniques et leur évaluation et réglementation juridiques révèle de profondes divergences, selon des intérêts en jeu. Ce mélange difficile d'intérêts et la complexité de la question constituent également un défi pour l'éthique sociale chrétienne. Toutefois, grâce à sa compétence spécifique, elle peut apporter des contributions importantes à ce débat.